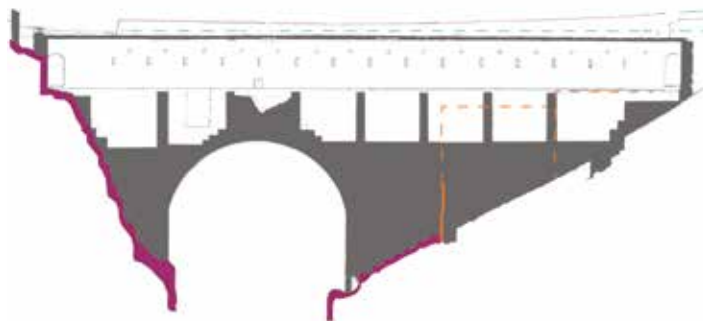




PONTE-ACQUEDOTTO DI PONT-D'AEI



- Struttura muraria sezionata
Vue en coupe du pont-aqueduc
Wall structure cross section
- Roccia scalpellata
Découpe de la roche
Chiselled rock
- Contrafforti
Contreforts
Buttresses
- Canale idrico in cocciopesto
Conduite d'eau en *opus signinum*
Opus signinum (cocciopesto)
water conduit

PONTE-ACQUEDOTTO
DI PONT-D'AEI
Frazione Le Pont-d'Ael
AYMAVILLES
T+39 0165 902252
love.vda.it
beniculturali@regione.vda.it



trantdesign.it



PONTE-ACQUEDOTTO DI PONT-D'AEI



ITALIANO

Un capolavoro di ingegneria

L'imponente ponte-acquedotto di Pont-d'Ael, ancora perfettamente conservato, si staglia all'imbocco della Valle di Cogne col suo inconfondibile profilo, frutto dell'alta ingegneria di età romana. Alto 56 m dal livello del corso d'acqua e lungo più di 50, presenta una struttura ad un'unica arcata realizzata interamente in muratura e progettata con un duplice passaggio. Quello superiore, a cielo aperto, presenta un condotto idrico (*specus*) pavimentato con grosse lastre di pietra squadrate e rivestito di apposita malta idraulica, che consentiva lo scorrimento dell'acqua. Quello inferiore, coperto e illuminato da finestrelle, permetteva il transito pedonale ed era accessibile tramite due ingressi. Il manufatto faceva parte di un lungo acquedotto che aveva la sua opera di presa in località Chevril (975 m s.l.m.) e terminava ad Aymavilles, dove l'acqua veniva sfruttata per la lavorazione nelle cave di marmo bardiglio, un pregiato materiale di colore grigio-azzurro con cui, nel corso del I sec. d.C. venne monumentalizzata la città di *Augusta Prætoria*.

Un imprenditore padovano

Il ponte, che permetteva all'acqua di superare la profonda gola del torrente Grand Eyvia nel punto più agevole, è ancorato alla roccia circostante per mezzo di piccoli cavi di fondazione e ne segue il profilo per non creare resistenza e adattarsi ai suoi movimenti. Recenti indagini archeologiche hanno scoperto l'esistenza di una struttura vuota sottostante il passaggio pedonale, realizzata da una serie di vani ciechi appositamente cavi, con la funzione di alleggerire e conferire elasticità a un'opera così massiccia e imponente. L'elemento di spicco è l'iscrizione collocata sul fronte nord del monumento che indica l'anno di costruzione, il 3 a.C., il nome del proprietario, un ricco impresario edile di origine padovana, *Caius Avillius Caimus*, e soprattutto la tipologia privata dell'opera, che quindi escludeva un libero accesso che, verosimilmente, era regolato e finalizzato alla manutenzione del ponte. L'utilizzo dell'infrastruttura, pur perdendo l'originaria funzione di acquedotto, si protrasse nel corso dei secoli, tanto che nella muratura sono visibili le tracce lasciate dai vari interventi di manutenzione e dai frequenti rimaneggiamenti.

FRANCAIS

Un chef-d'œuvre de génie hydraulique

Le profil incomparable de l'imposant pont-aqueduc de Pont-d'Ael, fruit du génie hydraulique de l'époque romaine, qui est encore parfaitement conservé, se découpe sur la route qui monte à Cogne. Construit à 56 mètres au-dessus du torrent qu'il enjambe, ce monument de plus de 50 mètres de longueur se distingue par sa structure à une seule arche, entièrement en maçonnerie et dotée d'un double passage. Sa partie supérieure, à ciel ouvert, est une conduite d'eau (*specus*) pavée de grosses dalles de pierre équarries et imperméabilisée par un mortier hydraulique, qui permettait aux eaux captées de s'écouler, alors que sa partie inférieure consiste en un passage couvert éclairé par de petites ouvertures et destiné au transit des hommes, auquel l'on pouvait accéder par deux entrées. Ce monument faisait partie d'un immense aqueduc - dont l'ouvrage de prise d'eau se trouvait au hameau de Chevril, à 975 mètres d'altitude - qui se terminait à Aymavilles, où les eaux captées servaient à extraire et à tailler le marbre bardiglio. En effet, ce type de marbre très prisé et reconnaissable à sa couleur gris bleu a été largement employé pour la construction des monuments de la cité romaine d'*Augusta Prætoria*, au I^{er} siècle après J.-C.



Un entrepreneur de Padoue

L'imposant pont-aqueduc romain de Pont-d'Ael, qui permettait aux eaux captées de franchir les gorges profondes du Grand Eyvia à l'endroit le plus commode, a été ancré directement à la roche grâce à de petits puits de fondation et il en suit la forme, afin de ne pas créer de résistance et de s'adapter à ses mouvements. Des enquêtes archéologiques récentes ont permis de découvrir, sous la galerie piétonnière, une structure interne vide, constituée d'une série d'espaces fermés et laissés expressément vides, sans doute pour alléger le pont-aqueduc tout en rendant plus flexible sa structure, si massive et imposante. L'élément le plus remarquable de ce monument est l'inscription sur sa façade Nord, qui indique son année de construction, l'an III avant J.-C, le nom de son propriétaire, *Caius Avillius Caimus* - un riche entrepreneur originaire de Padoue lié à l'industrie du bâtiment - et, surtout, que cet imposant ouvrage était une structure privée, qui n'était vraisemblablement accessible qu'aux préposés à son entretien. L'utilisation de cette incroyable infrastructure - qui a perdu sa fonction première d'aqueduc - s'est poursuivie pendant des siècles, à tel point que l'on peut encore deviner sur les murs les traces laissées par les divers travaux d'entretien et les fréquentes modifications.

ENGLISH

An engineering masterpiece

The unmistakable profile of Pont-d'Ael aqueduct bridge stands at the entrance to Cogne Valley. This perfectly preserved bridge is a true engineering feat from the Roman era. Measuring 56 m from the river bed and over 50 m long, this structure is composed of one single arcade built in masonry and designed to have two passageways. The open upper passageway was a water conduit (*specus*) lined with large square stone slabs and coated with a special mortar as waterproofing. The lower covered passageway could be accessed on foot via the two entrances. The structure formed part of a long aqueduct, whose water intake was located at the village of Chevril (975 m a.s.l.),



and ended at Aymavilles where the water was required to process stone at the bardiglio marble quarries; this valuable grey-blue stone was used to create the monumental city of *Augusta Prætoria* during the 1st century AD.

An entrepreneur from Padua

The bridge, which carried water across the deep Grand Eyvia gorge at its most convenient point, is anchored to the nearby rock by means of small foundation cavities and adheres to its contours in order not to create resistance and to adapt to its movements. During recent archaeological investigations, an empty structure was discovered below the pedestrian passageway; this is created from a series of hollowed out closed chambers that serve to lighten and render such a heavy, imposing construction more flexible. The most prominent feature is an inscription on the monument's north face stating the year of construction (3 BC), the owner's name - *Caius Avillius Caimus*, a rich building entrepreneur from Padua - and importantly, the fact that it was a private construction, therefore access was restricted and probably limited to maintenance work on the bridge itself. Despite no longer being used as an aqueduct, this infrastructure continued to be used over the course of centuries, to such an extent that the masonry still bears the marks of maintenance work and frequent overhauling interventions.

